

MyStratWeekly

29 juin 2021

Amplifier votre
pouvoir d'agir

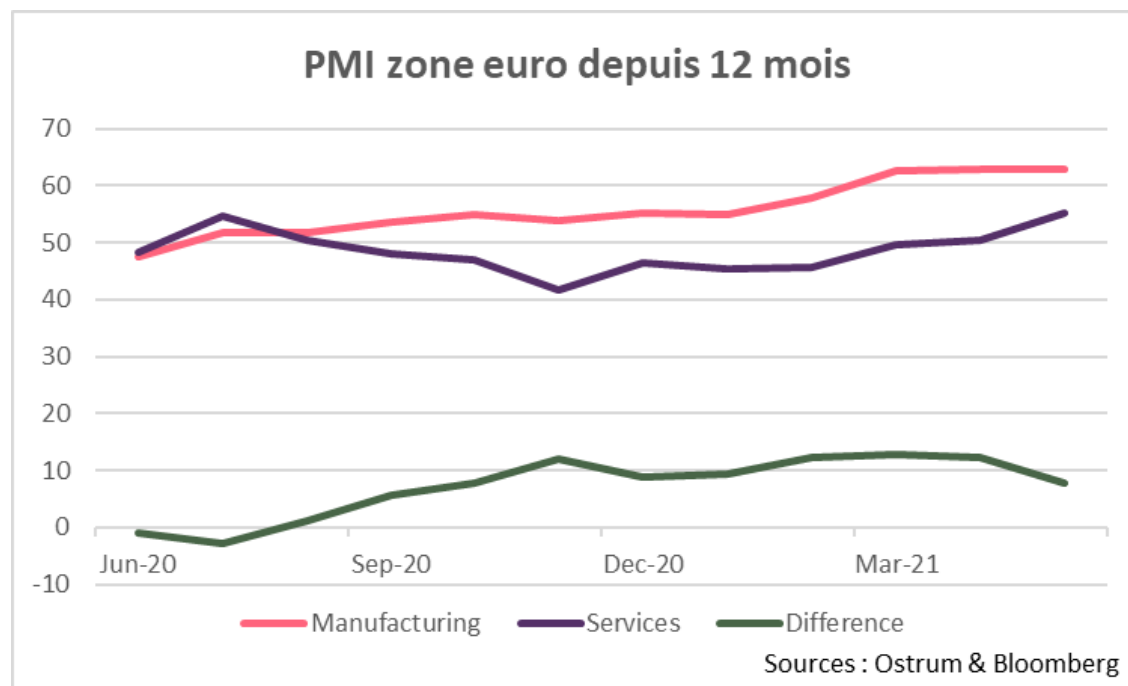
Sommaire

- Retour sur la conjoncture
- Bitcoin et « MDBC »
- Thème
 - Les émergents après la Fed

LE PIC SUR LES DONNÉES ÉCONOMIQUES ?

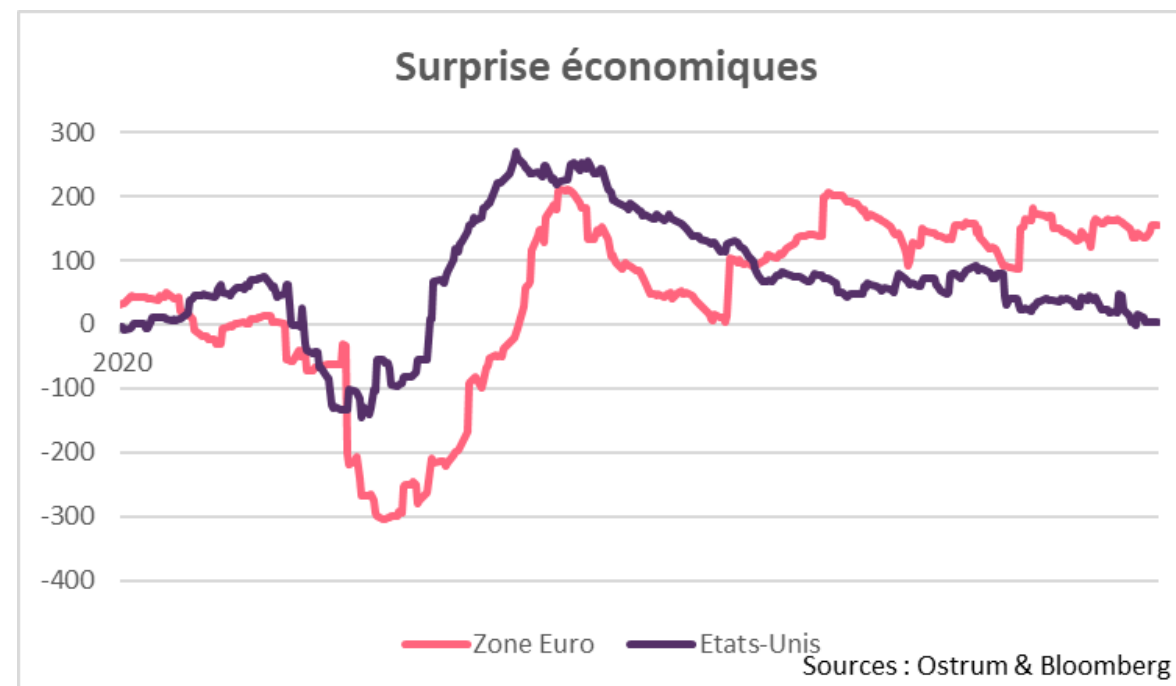
3

Des enquêtes toujours aussi fortes



- Différence services/manufacturing qui s'estompe.
- Augmentation des problèmes de production.
- Indicateurs les plus avancés en hausse forte.

Mais un réservoir de bonnes nouvelles qui s'épuise ?



- Il n'y a plus de surprises positives aux Etats-Unis.
- L'Europe devrait suivre avec quelques mois de retard.
- Il est difficile de surprendre à la hausse sur les niveaux actuels.

SAUVER LE BITCOIN ?

4

1. La « blockchain » est une merveille de technologie

Cf. l'article de la HBR sur le sujet, disponible sur :
<https://hbr.org/2017/01/the-truth-about-blockchain>

2. D'autres crypto ont moins des problèmes moindres

Harvard
Business
Review

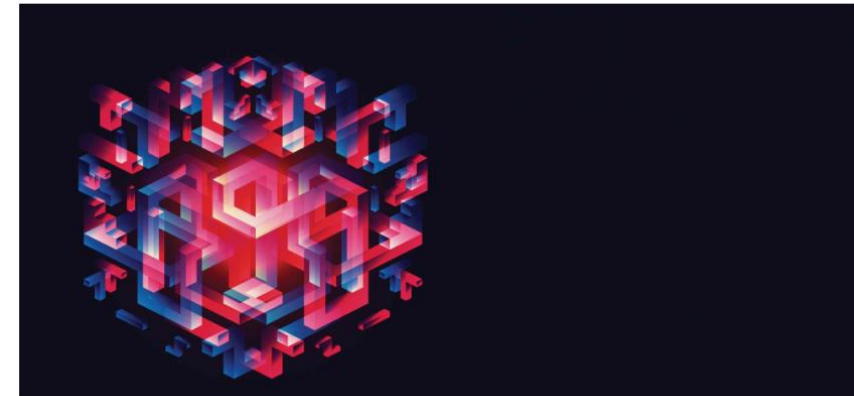
Technology

The Truth About Blockchain

It will take years to transform business, but the journey begins now. by

Marco Iansiti and Karim R. Lakhani

From the Magazine (January-February 2017)



Guedda Hassan Mohamed

« MONNAIE DIGITALE DE BANQUE CENTRALE »

5

Etat des lieux

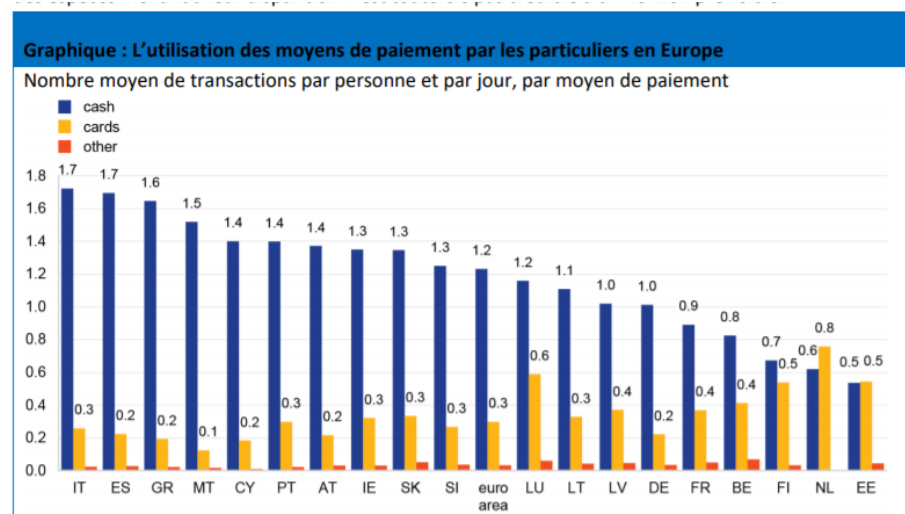
La Banque des Règlements Internationaux a fait un sondage en janvier 2020 sur 88 Banques centrales dans le monde, Elle a trouvé que 80 % avaient un projet de MDBC ou au minimum une forme de veille technologique et un groupe de réflexion sur le sujet.

- La Banque de France a publié une étude très fournie sur le sujet
https://publications.banque-france.fr/sites/default/files/media/2020/01/14/la_monnaie_digitale_de_banque_centrale.pdf
- La PBOC est très avancée sur l'introduction d'une monnaie digitale. On peut d'ailleurs noter en passant que le projet de la PBOC est d'avoir un système qui puisse traiter jusqu'à 300 000 transactions par seconde, soit le volume de transactions journalières du Bitcoin. On voit que l'on n'est pas dans la même dimension ! Plusieurs programmes pilotes sont en cours dans les villes de Shenzhen, Suzhou, Xiongan et Chengdu. Les villes de Pékin, Shanghai et la province du Guangdong se sont également engagées à tester la monnaie numérique de Banque centrale dès cette année.
- Les Banques centrales du Canada, de la Suède, des Bahamas, du Japon et de nombreux autres pays sont à différents stades de recherche et de développement de la Banque centrale monnaies numériques.

Problématique

1. Facilitation des paiements

Une étude de la BCE en 2012 avait montré que la moitié du coût total des paiements en espèces, soit environ 1 % du PIB, était supportée par les commerçants. La même étude évaluait toutefois le coût moyen unitaire des paiements en espèces à 42 centimes, ce qui en faisait le moyen de paiement le moins coûteux.

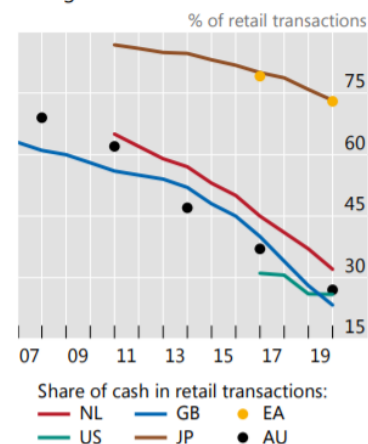


Source : Banque Centrale Européenne, 2016

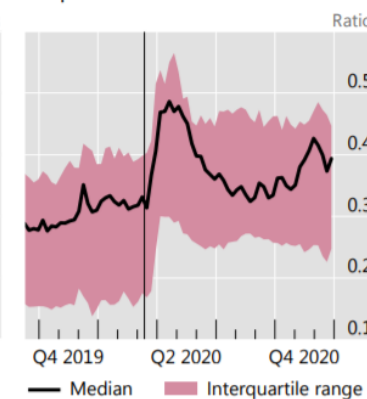
As cash use falls and digital payments rise, CBDC projects are moving ahead

Graph III.1

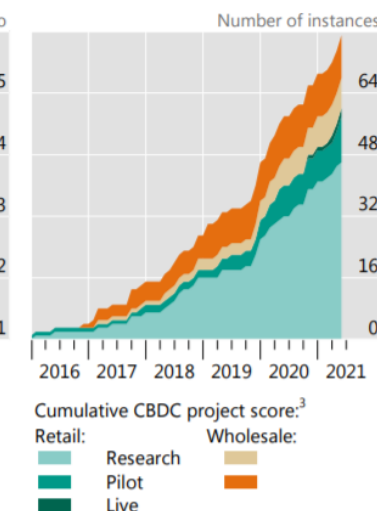
Use of cash in daily transactions is falling¹



Rise of remote digital payments in the pandemic²



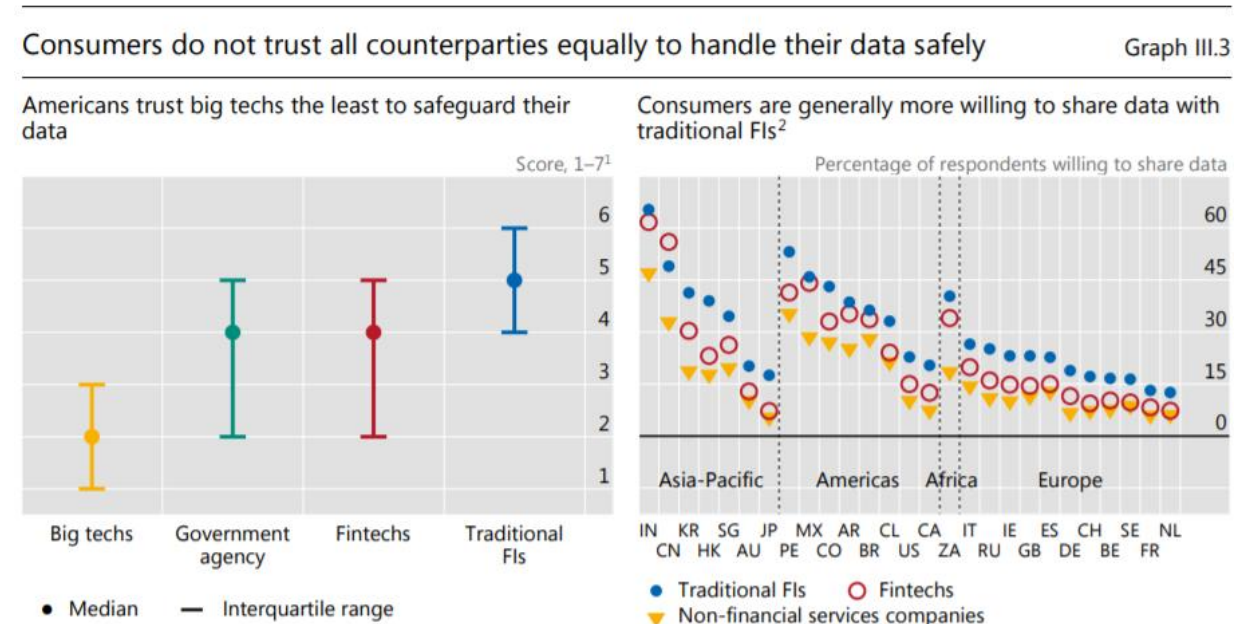
Research and development effort on CBDCs



Problématique

2. Information / politique monétaire

- Un niveau d'information beaucoup plus détaillé pour mener la politique monétaire. Pour revenir au projet de la PBOC, la technologie mise en place pour analyser les données est une partie intégrante du projet. L'organisation, à grand renfort d'intelligence artificielle, pourrait permettre à la PBOC d'avoir accès à des indicateurs très fins.
- Problème de confidentialité
Dans le cas de la PBOC, on peut être dubitatif sur l'utilisation des données. La loi est beaucoup plus protectrice en Europe.
- Problème d'acceptabilité.
Cf. le graphique BRI ci-contre.



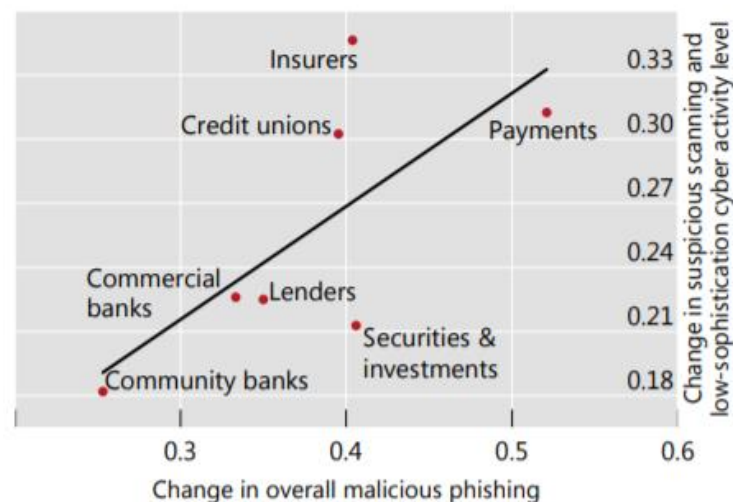
Problématique

3. Cybersécurité

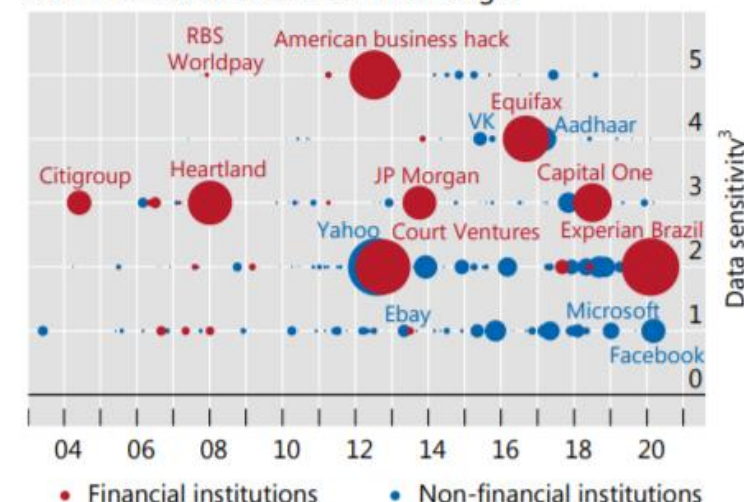
Addressing cyber risks and data breaches is key for CBDC design

Graph III.10

Payment services are a frequent target of cyber attacks¹



Large-scale data breaches have proliferated over time – with financial data as a common target²



4. Problème géopolitique

En 2019, Huang Qifan, Directeur adjoint du China Center for International Economic Exchange, a déclaré que SWIFT « devient progressivement [un] instrument financier pour permettre aux États-Unis d'exercer leur hégémonie mondiale et d'exercer leur compétence à long terme »

Problématique

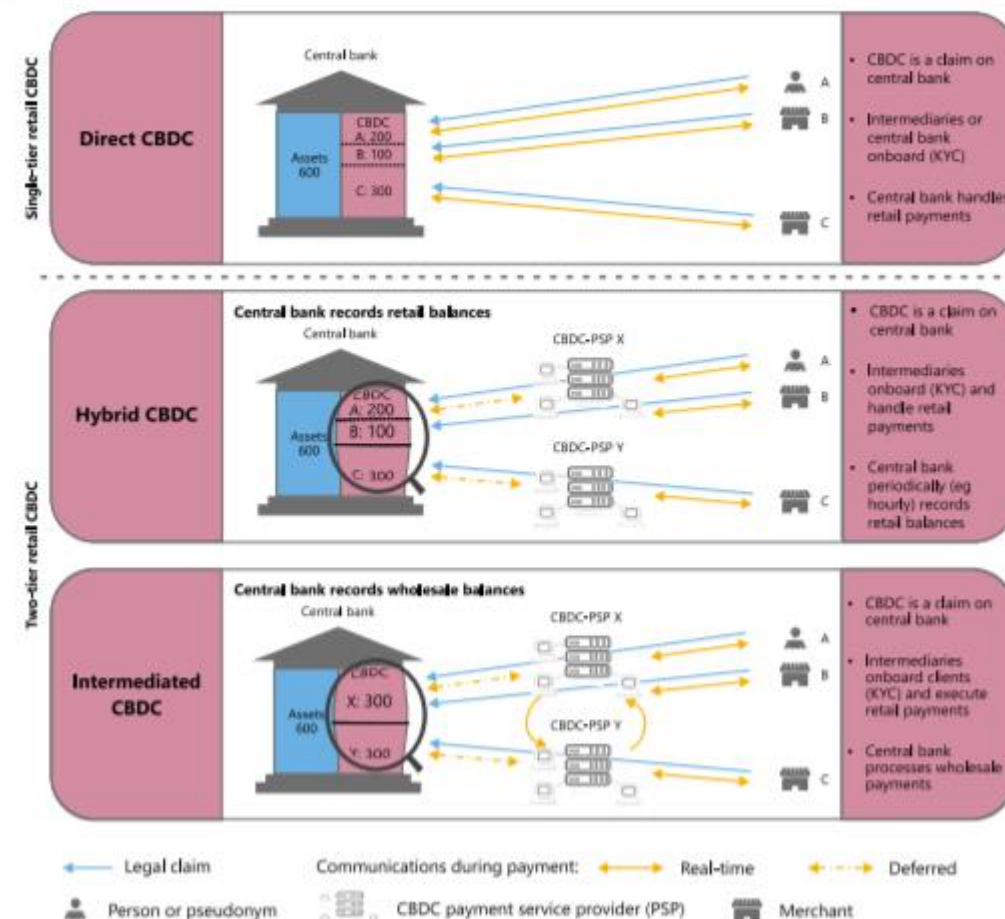
5. Business model des banques

In the direct CBDC model (top panel), the central bank handles all payments in real time and thus keeps a record of all retail holdings. A hybrid CBDC architecture (middle panel) incorporates a two-tier structure with direct claims on the central bank, while real-time payments are handled by intermediaries. However, the central bank periodically updates and retains a copy of all retail CBDC holdings. By contrast, an intermediated CBDC architecture runs a wholesale ledger (bottom panel). In this architecture, PSPs would need to be closely supervised to ensure at all times that the wholesale holdings they communicate to the central bank indeed add up to the sum of all retail accounts.

Source : <https://www.bis.org/press/p210623.htm>

Retail CBDC architectures and central bank-private sector cooperation

Graph III.7



LES ÉMERGENTS APRÈS LA FED

**MyStratWeekly**
Analyse et stratégie des marchés

Document destiné exclusivement aux clients professionnels
N° 029 // 28 juin 2021

- Le thème de la semaine : les émergents après la Fed
 - L'accélération de l'inflation et la normalisation des taux réels américains forcent la main aux banques centrales des pays émergents pour relever leurs taux directeurs.
 - Ceux qui ont modifié leur politique monétaire le plus rapidement sont ceux pour lesquels les taux de change et d'intérêt ont le mieux résisté.
 - Les tensions sociales et le calendrier électoral risquent de reporter les réformes fiscales mettant sous pression les taux d'intérêt de long terme. Le principal défi des banques centrales émergentes est de préserver leur crédibilité et la stabilité financière.
- La revue des marchés : Retour au calme
 - Etats-Unis : accord budgétaire à minima sur les infrastructures ;
 - Aplatissement massif de la courbe des taux ;
 - Légère pentification des courbes de taux ;
 - Le crédit toujours insensible aux variations des taux sans risque.
- Le graphique de la semaine

Sur 119 Actions (dont 100 Euronext) et 100 Euronext, le 28/06/2021

Les investisseurs se repositionnent sur les actions de la Zone Euro. Après avoir enregistré des flux très importants sur les marchés actions américains au début de l'année, les investisseurs se reportent, avec le retard habituel, sur les marchés européens.

Ces flux, s'ils se maintiennent, sont de nature à maintenir une pression haussière sur les cours.


- Le chiffre de la semaine

18

Le nombre de semaine à attendre en moyenne pour une livraison de microprocesseur. Record historique. La norme est plus proche de 10 à 12 semaines.

Source : Ostrum AM

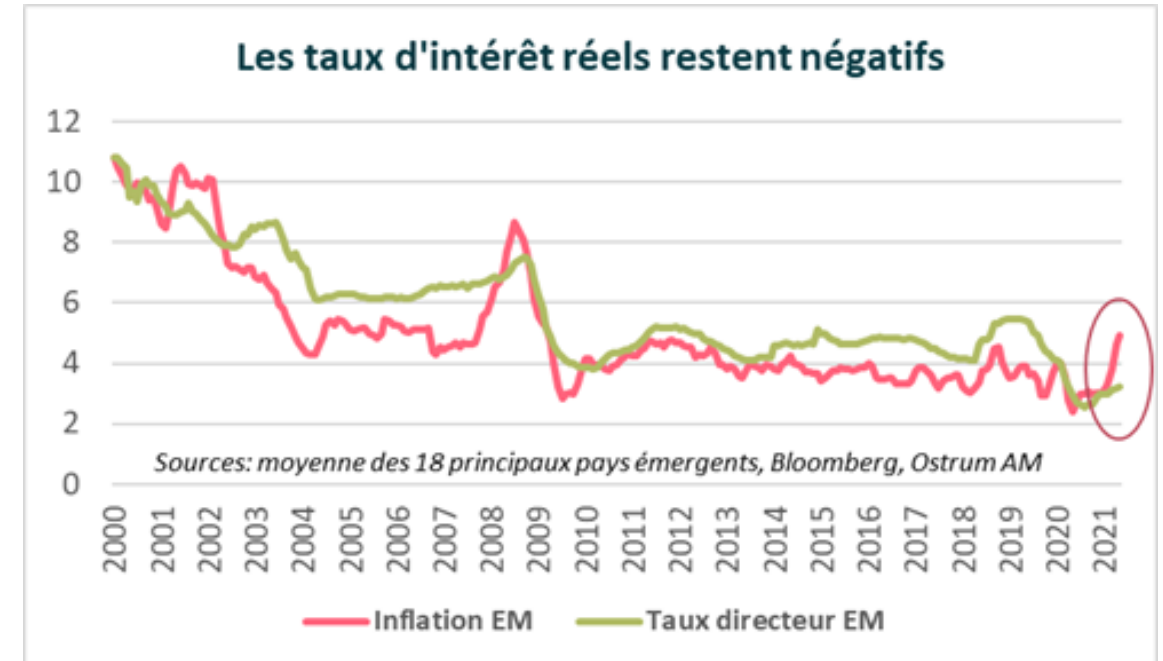
**Stéphane Déo**
Directeur stratégie marchés

**Axel Botte**
Stratège international

**Zouhoure Bousbiih**
Stratège pays émergents

**Aline Goupil-Raguénès**
Stratège pays développés

MyStratWeekly – 28/06/21 - 1



MENTIONS LÉGALES

Ostrum Asset Management

Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers sous le n° GP-18000014 du 7 août 2018 – Société anonyme au capital de 48 518 602 € – 525 192 753 RCS Paris - TVA : FR 93 525 192 753 – Siège social : 43, avenue Pierre Mendès-France - 75013 Paris - www.ostrum.com

Ce document est destiné à des clients professionnels, au sens de la Directive MIF. Il ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans l'autorisation préalable et écrite d'Ostrum Asset Management.

Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Il constitue une présentation conçue et réalisée par Ostrum Asset Management à partir de sources qu'elle estime fiables.

Ostrum Asset Management se réserve la possibilité de modifier les informations présentées dans ce document à tout moment et sans préavis, et notamment en ce qui concerne la description des processus de gestion qui ne constitue en aucun cas un engagement de la part d'Ostrum Asset Management.

Ostrum Asset Management ne saurait être tenue responsable de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les références à un classement, un prix ou à une notation d'un OPCVM/FIA ne préjugent pas des résultats futurs de ce dernier.

Les perspectives mentionnées sont susceptibles d'évolution et ne constituent pas un engagement ou une garantie.

Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociétale et, conformément aux conventions signées par la France, Ostrum Asset Management exclut des fonds qu'elle gère directement toute entreprise impliquée dans la fabrication, le commerce et le stockage de mines anti-personnel et de bombes à sous-munitions.



• 48 585 279 euros

Ostrum Asset Management

Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers sous le n° GP-18000014 du 7 août 2018 –

Société anonyme au capital de 48 518 602 €

525 192 753 RCS Paris – TVA : FR 93 525 192 753 –

Siège social : 43, avenue Pierre Mendès-France – 75013 Paris – www.ostrum.com

